

ON SORT DU CADRE

JE SUIS...

«**N**athalie Marly, née en mai 1970 à Verviers. À l'âge de six ans, quand j'ai regardé un JT, j'ai dit que c'était cela que je voulais faire! Après une adolescence très sportive, j'ai fait mes candidatures en psychologie et mes licences en Arts et Sciences de la Communication, à l'Ulg. J'ai alors commencé comme journaliste radio à la RTBF, avant de passer à la rédaction du JT. Ensuite, j'ai présenté l'émission «Appel à Témoins» où j'ai vraiment appris la réalisation. Dans la foulée, j'ai présenté d'autres émissions, avant de créer ma propre société, en 2007. J'organise des anticolloques, ce sont des shows interactifs multimédias, beaucoup dans le monde de la finance et de l'économie. Je fais aussi du coaching en communication.» ■



Nathalie Marly passe d'un projet à un autre, toujours avec la même passion et détermination.

SI J'ÉTAIS...

Un acteur : «Fabrice Luchini»

«J'adore son autodérision et c'est quelqu'un de génial. J'aime beaucoup sa façon de se poser sur une scène. Il est un peu mon maître à penser pour son jeu d'acteur.»

Une destination de vacances : «L'Espagne»

«L'endroit idéal, c'est dans un petit café glauque avec des gens que je ne connais pas. Et boire le traditionnel café con leche. Là-bas, ils ont une vision du monde tellement différente de la nôtre...»

Une citation : «À bon chat bon rat»

«Ça signifie que chacun mérite ses amis et ses ennemis. Je trouve cette expression très drôle et j'aime beaucoup rigoler dans la vie!»

Une émission TV : «Des racines et des ailes»

«Je rêve de présenter cette émission...»

Un moyen de transport : «Le Hobie cat»

«C'est un petit catamaran très gai à conduire. Je pense que j'ai à peu près tout conduit. De plus, j'adore tout ce qui est nautique : bateau, ski nautique, etc.»

Une année : «1999»

«L'année de la naissance de ma fille, en 1999.»

Un sport : «La GRS»

«J'ai beaucoup pratiqué ce sport, essentiellement durant ma jeunesse. Maintenant, j'aime plutôt le golf!»

Un titre de chanson : «Le vent nous portera»

«À travers cette chanson, Noir Désir essaye de faire passer un message de confiance. Il faut se laisser porter, se dire que ça ira mieux plus tard ou que ça continuera d'aller.»

Zapping littéraire de l'ex-présentatrice

L'ancienne journaliste de la RTBF, Nathalie Marly, signe son deuxième bouquin. L'écriture, une passion découverte grâce à Jacques Mercier.

● GIL BIDOUL

Déterminée à concrétiser ses rêves, Nathalie Marly a toujours su ce qu'elle voulait faire au cours de sa vie. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si dès l'âge de six ans, elle savait déjà qu'elle voulait présenter le journal télévisé. Parmi ses multiples occupations, professionnelles et autres, l'écriture occupe également une part importante. En tant que journaliste, bien entendu, mais pas seulement. «Un jour, il y a quinze ans, mon mari, qui est un homme de défi, m'a offert un ordinateur. Il savait que j'avais envie d'écrire un livre. C'est ainsi que tout a commencé», se souvient-elle. Et l'aventure démarra.

Influencée par des auteurs tels qu'Élisa Brune, «j'adore La tentation d'Édouard», Alice Ferney, Stefan Zweig ou encore David Lodge «pour son autodérision», la Vervie-

toise tente de mettre des mots sur les émotions. «Nous vivons dans un monde où l'émotionnel est banni. Second problème, tout est dichotomique dans notre existence : c'est noir ou blanc. Or, ce que j'aime dans l'écriture, ce sont les nuances justement. Mais c'est compliqué de trouver les bons mots» commente celle qui publiera son premier roman, *Au non du père*, à l'âge de vingt-neuf ans. Décrire les sentiments et travailler sur le ressenti de ses personnages, voilà ce qui passionne l'ancienne journaliste.

Un coup de pouce signé Jacques Mercier

Pour mener à bien son projet littéraire, Nathalie Marly a pu compter sur l'aide précieuse de... Jacques Mercier! «Je le côtoyais beaucoup à l'époque, quand je travaillais à la RTBF. Il a toujours dit que j'avais la sensibilité de quelqu'un qui pourrait écrire», glisse-t-elle. «Il m'a beaucoup appris. C'est d'ailleurs lui qui a préfacé mon premier livre.»

Au terme de cette première aventure, «quand on sort son premier roman, on le considère comme son bébé» précise la Vervieoise, elle s'est lancée dans un deuxième défi : la rédaction de nouvelles. «Quand on travaille comme un fou, on a besoin de s'éva-

der. Les nouvelles correspondent bien à l'état actuel du monde dans lequel on vit : celui du zapping! Et si je trouve du bonheur en lisant cette forme littéraire, j'avais envie d'en procurer aux autres», indique Nathalie Marly.

Douze ans après la sortie de son premier roman, l'ancienne présentatrice signe donc un nouvel ouvrage (voir ci-dessous) : *Instants frivoles*, aux éditions Dricot. Et ce ne sont pas les projets qui manquent. «J'aimerais terminer un roman financier. Bien entendu, j'ai plusieurs autres pistes, mais il

faut trouver le temps... et l'inspiration! Avec un emploi du temps fort chargé, ce n'est pas évident...» estime-t-elle. «Comment trouver la bonne inspiration? J'essaie de me nourrir de la réalité, je prends des notes. Quand je me sens prête, j'écris un premier jet, souvent mauvais, puis j'oublie tout! Une nouvelle idée survient, etc.» Et si ses fidèles lecteurs ont dû patienter plus de dix ans pour découvrir son deuxième ouvrage, on peut imaginer qu'ils espèrent ne pas attendre le même laps de temps pour la sortie du prochain projet. ■

Nouveau recueil de nouvelles

C'est à travers un texte en prose, rempli de poésie, que Nathalie Marly tente de réveiller l'instinct des femmes et bousculer les idées des hommes, en leur apportant un regard subtil sur les pensées féminines les plus secrètes. *Instants frivoles*, aux éditions Dricot, invite à un fabuleux voyage au cœur d'instant de bonheur, de vie et de sentiments. Ses personnages ne cherchent en rien à conquérir le monde, ce sont de simples femmes en quête d'amour, de tendresse, de désirs inassouvis mais

surtout à la conquête de grands frissons! De chacune d'entre elles, émane quelque chose de séduisant : un regard intense, un parfum subtil, un humour décalé qui nous invite à éclairer nos propres existences. Dans chaque nouvelle, l'auteur décrit une tranche de vie passionnelle qui plonge le lecteur dans l'existence d'héroïnes à l'imagination truffée d'envies, de charme, de sensualité et de fantasmes...

Des instants de vie volés que Nathalie Marly met en lumière. ■

CE QUE JE NE SUPPORTE PAS

«L'arbitraire, l'autorité crétine!»

«Je ne supporte pas l'arbitraire, que ce soit dans le cadre de mon métier ou ailleurs. Ne pas comprendre pourquoi une chose nous arrive, c'est très énervant» confie la Vervieoise.

Et pas que sur le plan personnel, d'ailleurs. «On peut prendre l'exemple du processus de fonctionnement d'un pays. L'arbitraire peut mener aux tyrans, aux

dictatures», explique Nathalie Marly.

«Ce que je n'aime pas, ce sont les chefs qui prennent des décisions qui ne sont pas fondées, motivées. Je ne dis pas que je ne veux pas faire ce qu'on me demande, mais il faut que je sache pourquoi. C'est un minimum» poursuit-elle. Serait-ce la conséquence d'un refus de l'autorité? «Non, pas du tout! Je déteste l'autorité crétine, tout simplement!», conclut Nathalie Marly.

J'ACHÈVERAI CES PHRASES AINSI

Au cours de ma carrière, je regrette...

«de ne pas avoir pu réaliser l'interview d'Alexandre Bouglione en direct dans le JT, avec son tigre!»

Jamais, je n'aurais imaginé...

«réaliser l'interview de basketteurs dans les douches!»

Pour moi le plus important, c'est...

«demain et pas hier.»

Au cours de mon enfance, je me souviens surtout...

«des jeux de mots de mon père.»

Dans vingt ans, je me vois...

«éditée à un million d'exemplaires en Poche...»

Le défaut dont j'aimerais me débarrasser...

«l'impatience!»

On me dit souvent que je devrais...

«lever le pied!»

La première chose que je fais quand je rentre du boulot, c'est...

«me jeter sur du chocolat.»